

BACCALAUREAT BLANC N°1

- EPREUVE DE PHILOSOPHIE

TERMINALES ES

Vous traiterez au choix le sujet suivant :

Sujet 1 Dissertation

La notion d'échange n'a-t-elle de sens qu'économique ?

OU

L'histoire est-elle la mémoire de l'humanité ?

Sujet 2 Explication de texte

Vous expliquerez le texte suivant en dégagant l'intérêt philosophique

C'est le même genre de force extérieure qui se manifeste dans la chute d'une pierre et dans le mouvement de la Lune dans son orbite, c'est-à-dire l'attraction qu'exerce la terre sur les corps matériels. Newton reconnut que les mouvements des pierres qui tombent, ceux de la lune et des planètes sont seulement des manifestations spéciales de la force de gravitation universelle s'exerçant entre deux corps. [...]

Les conclusions auxquelles nous sommes arrivées en suivant nos premiers fils conducteurs se trouvent réalisées dans le mouvement de la pierre lancée en l'air, dans celui de la Lune, de la Terre et des planètes.

C'est en réalité tout notre système de conjectures qui doit être prouvé ou réfuté par l'expérience. Aucune de ces suppositions ne peut être isolée pour être examinée séparément. Dans le cas des planètes qui se meuvent autour du Soleil, on trouve que le système de la mécanique¹ est remarquablement opérant. Nous pouvons néanmoins imaginer un autre système, basé sur des suppositions différentes, qui soit opérant au même degré.

Les concepts physiques sont des créations libres de l'esprit humain et ne sont pas, comme on pourrait le croire, uniquement déterminés par le monde extérieur. Dans l'effort que nous faisons pour comprendre le monde, nous ressemblons quelque peu à l'homme qui essaie de comprendre le mécanisme d'une montre fermée. Il voit le cadran et les aiguilles en mouvement il entend le tic-tac, mais il n'a aucun moyen d'ouvrir le boîtier. S'il est ingénieux, il pourra se former quelque image du mécanisme, qu'il rendra responsable de tout ce qu'il observe, mais il ne sera jamais sûr que son image soit la seule capable d'expliquer ses observations. Il ne sera jamais en état de comparer son image avec le mécanisme réel, et il ne peut même pas se représenter la possibilité ou la signification d'une telle comparaison. Mais le chercheur croit certainement qu'à mesure que ses connaissances s'accroîtront, son image de la réalité deviendra de plus en plus simple et expliquera des domaines de plus en plus étendus de ses impressions sensibles. Il pourra aussi croire² à l'existence d'une limite idéale de la connaissance que l'esprit humain peut atteindre. Il pourra appeler cette limite idéale la vérité objective.

Albert Einstein et Léopold Infeld, L'évolution des idées en physique (1936), trad. M. Solovine, Flammarion, coll. Camps, 1983, p. 33-35.

¹ partie de la physique (non relativiste) qui explique les lois du mouvement

² au sens de postuler